

Cher Monsieur

J'ai reçu votre lettre du 16 février et vous aurez reçu la mienne dans laquelle je vous annonce l'arrivée de l'envoi de Monsieur Cuverville.

Mon fils ne viendra pas à Alassio. Il a été très malade ; il est seulement depuis quelques jours hors du lit, mais tellement faible qu'il ne peut pas quitter son fauteuil. Sa mère voulait le visiter mais il a fallu renoncer à cette joie pour le moment, se sentant trop faible et ayant besoin du repos absolu.

Je conte que vers le mois d'avril nous pouvons nous rencontrer à Vihnau Hotel du Pase et j'espère que l'air suisse le guérira. C'est très pénible que je ne puis pas être auprès de lui, mais il faut être raisonnable.

Il paraît donc que vraiment vous voulez quitter l'Europe. J'aurais désiré pouvoir vous voir avant votre départ. Mais dès que vous m'avez écrit que vous ne viendriez que pour une demi-journée

[To 2nd page left]

j'étais décidée de ne pas accepter cette sacrifice. Je vous prie sincèrement de ne pas venir à Alassio. Nous nous reverrons, je l'espère en peu de temps, parceque je ne crois pas que vous restez longtemps au Japon. On aura besoin de vos services en Europe. Je vous conseille de laisser les faucons en Europe. Je suis sûre qu'après la guerre on les vendra facilement et ils sont bien sûr dans les cases de la banque. En outre comme je ne suis pas à Freiburg on ne peut pas charger Ernst de les retirer de la banque et de les expédier.

Je vous prie de m'écrire le jour de votre départ afin que je puisse vous accompagner avec mes vœux pour votre bonheur. Combien vous serez heureux d'aller à la rencontre de votre excellente épouse et de votre fils !

Je suis toujours votre affectionné amie

M. Meyer

21 / 2 1905 Alassio

[*] 全体的に文法の誤りがあるが原文のまま書き起こした。